

Animation de la parole

Débattre avec des enfants et des adolescents
autour d'un récit biblique : la vigne de Naboth (1 Rois, 21)

Pour une pédagogie de la parole donnée à l'enfant !

Cette fiche pédagogique a pour objectif de donner quelques repères aux animateurs de catéchèse pour l'animation de la parole des enfants autour de la Parole.

1. Pourquoi donner la parole aux enfants et aux jeunes en catéchèse ?

La parole (du grec parabole : *jeter à côté*) est l'une des dimensions constitutives de l'être humain. Pour signaler cet aspect spécifique de la parole chez l'être humain, Martin Heidegger, philosophe allemand (mort en 1976), dit du langage qu'il est « *la maison de l'être* ». La parole est structurante car elle ouvre à la connaissance de soi et réalise la mise en relation à l'autre. Elle permet de comprendre, de donner du sens, d'expliquer, d'interpréter mais aussi de mémoriser et d'intérioriser. Quelquefois, la parole peut devenir aliénante, manipulatrice ou langue de bois quand elle est au service d'une prise de pouvoir. Mais elle est libératrice quand elle ouvre un chemin de rencontre de soi-même, des autres, de Dieu.

Pour qu'elle soit féconde, la parole demande l'implication personnelle de celui qui la prononce.

Pour un animateur en catéchèse, donner la parole aux enfants **c'est prendre un risque** : celui de l'écoute, de l'échange, du questionnement, de la contradiction, voire de l'incompréhension, de l'éparpillement ou pire, du chahut. C'est vivre la Parole (de la bible) confrontée à sa propre parole et à celles des enfants. C'est donc accepter :

- ✓ de ne pas tout maîtriser,
- ✓ de renoncer au pouvoir de tout savoir
- ✓ d'accueillir avec humilité ce qui est donné par la parole des enfants.

Pour le jeune, parler, c'est se mettre en relation avec lui-même dans un premier temps puis avec les autres :

- ❖ Formuler avec ses propres mots ce qu'il a compris, ce qui lui pose question, ce qui le met en joie, ce qui le dérange.
- ❖ Confronter sa parole personnelle avec celle des autres, et ensemble avec celle de la Bible.
- ❖ Faire des liens entre sa propre parole et celles des autres, entre plusieurs paroles de la Bible pour en éclairer le sens et ouvrir des arcs de compréhension.

L'enfant peut ainsi élargir sa réflexion, affiner ses propres réponses, et aller au-delà d'une lecture anecdotique. En exprimant ce qui résonne en lui, il va peu à peu élaborer et préciser sa pensée. Enfin, la parole a pour effet chez le jeune de l'aider à mémoriser, à interpréter, à intérioriser la Parole (biblique) reçue. En effet, il retiendra beaucoup mieux ce qu'il aura su exprimer avec ses propres mots.

2. Quelques pistes pédagogiques pour animer un débat en catéchèse Avec des exemples autour de la vigne de Naboth (1 Rois, 21)

Avant le débat, l'animateur raconte le texte de la Parole choisi.

1) Amorcer le débat

L'animateur peut amorcer le débat de plusieurs façons :

- a) En demandant aux enfants de reconstituer le récit : les enfants reprennent le texte qu'ils viennent d'entendre, lu ou raconté, avec leurs propres mots. Puis, l'animateur suscite ensuite le questionnement.
- b) En partant d'une question d'enfant à partir du texte écouté. « *Pourquoi Naboth, il ne s'est pas défendu ?* »
- c) En posant lui-même une question, en veillant à ce qu'elle soit ouverte, qu'elle n'implique pas qu'une seule réponse sinon il ne peut pas y avoir débat. « *Que pensez-vous du roi Achab ?* »

Dans cette amorce de débat, il s'agira pour l'animateur de :

- ✓ Favoriser la reformulation pour vérifier que ce que l'enfant dit correspond bien à ce qu'il veut exprimer.
- ✓ Eviter d'apporter des réponses « fermées » qui annulent le débat et empêchent la réflexion des enfants.

2) Gérer le débat

L'animateur aura pour souci de :

- **Ressaisir, reformuler** de temps en temps et au fur et à mesure ce qui s'est dit avec les enfants.
- **Renvoyer et provoquer** : pour stimuler la réflexion, l'animateur n'hésite pas à renvoyer des questions aux enfants. « *Qu'est-ce que vous auriez envie de dire à la reine Jézabel ?* »
- **Aider les enfants à s'étonner devant le texte ou accepter les doutes devant des formules qui au premier degré sont difficiles ...**
- **Faire des liens** : aider les enfants à opérer un déplacement par rapport au texte reçu en créant des liens avec d'autres textes. « *Vous connaissez des histoires ou des événements qui vous rappellent celle de Naboth ?* ». Certains enfants feront des liens entre la Bible et des événements de l'actualité ou des témoignages entendus à la télé, à l'école...
- **Guider les enfants vers le sens en les aidant à dépasser le niveau anecdotique du récit**. Plus les enfants seront mûrs, plus ils découvriront qu'un texte peut contenir plusieurs sens.
- **Ouvrir peu à peu les enfants à une lecture plus symbolique** par la reprise des métaphores, des images en invitant les enfants à dire du neuf, à exprimer des choses qui vont au delà de ce qui est décrit. Ex : *dans ce récit on parle de la Vigne de Naboth. C'est la première fois que vous entendez parler de la Vigne dans la bible ?*

3) Conclure

Sans réponses fermées, l'animateur peut ressaisir ce qui s'est dit pendant le débat tout en sachant que nous n'avons jamais fini de découvrir le sens de la Parole.

Favoriser un temps de méditation.

Quelques pistes :

- inviter les enfants à reprendre leurs questions en s'adressant à Dieu : « *Seigneur comment tu as fais pour pardonner au Roi ? Je ne comprends pas. Tu peux tout pardonner ?* »
« *Pourquoi Dieu, il y a des gens aussi méchants que la reine Jézabel ?* »...
- Proposer aux enfants de redire une phrase du texte ou un mot qui les touchent... « *Elle est bonne la parole de Dieu* » « *Ecoute la parole de Dieu* » « *pardonne-moi Seigneur, car je suis pécheur* » « *J'aime ma vigne. Elle était à mon père. Elle est à notre famille* »....

Dans ce dernier temps, l'animateur prendra soin de ne pas faire prier les enfants mais de prier avec eux.